

le trait d'union

n° 30 - juin 2005



L'un des multiples espaces de travail du laboratoire.



L'équipe médicale et scientifique du nouveau Centre de Procréation Médicalement Assistée de la Clinique Générale-Beaulieu. De gauche à droite: M. Philippe Cassegrain, directeur de la Clinique Générale-Beaulieu; D' Gabriel de Candolle, D' Anna-Maria Stalberg, D' Nicole Fournet Irion, gynécologues; D' Philippe Renard, biologiste; D' Claude Rüfener, d'Unilabs.

Ouverture du Centre PMA

mot du directeur

INVESTIR POUR AUJOURD'HUI

La politique d'investissement de la Clinique Générale-Beaulieu a connu un véritable coup d'accélérateur au cours des mois écoulés. Pionnière suisse en matière de chirurgie laparoscopique robotisée, la Clinique Générale-Beaulieu a ouvert en mai 2005 son tout nouveau Centre de Procréation Médicalement Assistée, en partenariat avec le laboratoire Unilabs. Elle achèvera cet été 2005 la rénovation de sa maternité qui, avec 565 naissances en 2004, couronne avec brio des choix stratégiques effectués voici quelques années. En dix années, ce ne sont pas moins de 20 millions de francs d'investissements opérationnels qui auront été consentis, sans compter les investissements immobiliers.

(suite en page 12)

SOMMAIRE N°30

Mot du directeur	1
Dossier: Centre PMA	2 - 5
Mission et objectifs de la direction	6 - 7
LPP: interview de Bernard Perritaz	8 - 9
Campagne de pub: Tram 12 aux couleurs de la CGB	10 - 11

Le Centre PMA a ouvert ses portes

FRUIT D'UNE GESTATION DE PRÈS DE TROIS ANS, CONDUITE PAR LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU EN PARTENARIAT AVEC LE GROUPE UNILABS, ET DE LA DÉTERMINATION DE QUELQUES MÉDECINS-GYNÉCOLOGUES, LE TOUT NOUVEAU CENTRE DE PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE (PMA) A OUVERT SES PORTES FIN AVRIL 2005. L'ÉQUIPE EST FORMÉE DE TROIS GYNÉCOLOGUES, LES DR NICOLE FOURNET IRION, ANNA-MARIA STALBERG ET GABRIEL DE CANDOLLE, COMPLÉTÉE D'UN BIOLOGISTE, LE DR PHILIPPE RENARD. LE CENTRE PMA DISPOSE DE LOCAUX AU SEIN MÊME DE LA CLINIQUE, ÉQUIPÉS D'UN MATÉRIEL ULTRA-MODERNE. DES LOCAUX PAR AILLEURS CONÇUS POUR ACCUEILLIR AVEC CHALEUR DES PATIENTS ANIMÉS DU PLUS GRAND ESPOIR: CONCEVOIR UNE VIE.



L'une des activités du centre est la fécondation in vitro (FIV). On estime que, rien qu'en Suisse, un couple sur six éprouve des difficultés à concevoir. Les causes de l'infertilité se retrouvent aussi fréquemment chez l'homme que chez la femme. Chez la femme, l'infertilité est souvent associée à un trouble de l'ovulation ou à une altération des trompes. Chez l'homme, elle est due à la diminution du nombre ou de la qualité des spermatozoïdes.

La FIV, qui est une assistance à la procréation, consiste à réaliser la fécondation à l'extérieur du corps humain. La méthode nécessite plusieurs étapes extrêmement délicates. De la ponction folliculaire qui permet le recueil des ovocytes au transfert des embryons, les chances de succès de la FIV sont très étroitement liées à la coordination du médecin-gynécologue et du laboratoire traitant. C'est l'une des raisons pour lesquelles le nouveau Centre PMA de la Clinique Générale-Beaulieu a été conçu et réalisé pour maximaliser les chances de succès. Rappelons que la FIV n'est pas prise en charge par les caisses-maladies, contrairement à d'autres pays.

VOLONTÉ DU LÉGISLATEUR SUISSE

Il faut relever que plus l'âge croît, plus les chances de succès diminuent. Ainsi, en Suisse, on estime qu'une FIV sans don d'ovocytes à plus de 40 ans n'a guère que 10% de chances d'aboutir. La Loi suisse sur la procréation médicalement assistée (LPMA) est assez restrictive. L'une de ses particularités est d'interdire le don d'ovules et d'autoriser le don de sperme. La LPMA est entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2001.

HALTE AU «TOURISME DE L'INFERTILITÉ»

Dans son édition du 21 février 2005, *La Tribune de Genève* consacrait une pleine page aux «Bébés-éprouvette en Espagne pour des centaines de Suissesses», la législation espagnole autorisant le don d'ovules et facilitant, du même coup, un «tourisme de l'infertilité». Avec des résultats parfois amers, sur le plan humain, sans parler du coût financier, non remboursé. Le Dr Gabriel de Candolle, l'un des pères du Centre PMA de la Clinique Générale-Beaulieu, déclarait au quotidien: «Il n'est pas normal qu'une femme de 35 ans, précocement ménopausée suite à des traitements médicaux, doive se rendre à l'étranger pour avoir accès à des



ovocytes. Elle doit pouvoir bénéficier d'un don et de soins appropriés dans son pays.»

MAXIMALISER LES CHANCES DE SUCCÈS

Le partenariat de la clinique avec le groupe genevois d'analyses médicales Unilabs illustre cette volonté d'efficacité, gage de succès (voir encadré), dans le cadre actuel de la LPMA, sans préjuger du reste de l'avenir. Dans un espace stérilisé et sous surveillance, le fonctionnement du Centre PMA bénéficie en effet d'une unification des protocoles de traitement, d'un tour de garde, de deux unités (médicale et laboratoire), d'un appareillage sophistiqué, et d'un savoir-faire professionnel hors pair (voir les portraits).

Du fait de la sensibilité des embryons, tout le processus (prélèvement des ovules, ponction ovocytaire, transfert, etc.) est réalisé de manière optimale dans un espace restreint et sous contrôle. Le Centre PMA collabore en outre étroitement avec Annie Grange, infirmière-chef de la Clinique Générale-Beaulieu, et ses collaborateurs.

La clientèle du centre PMA bénéficiera également de l'efficacité de la clinique en matière administrative. Qu'il s'agisse du facteur médical, scientifique, comme d'éléments aussi importants que l'accueil ou la prise en charge, tout a été pensé dans un même objectif: donner la vie. ■

UNILABS: GROUPE LEADER EN EUROPE

Le groupe genevois Unilabs, avec lequel la Clinique Générale-Beaulieu a conçu et mis sur pied le Centre de Procréation Médicalement Assistée (PMA), est le leader européen des laboratoires d'analyses médicales. Le groupe Unilabs a déjà une expérience dans le milieu de la PMA, avec un laboratoire hautement spécialisé à Paris. Avec 50 laboratoires et plus de 1'500 collaborateurs opérant dans cinq pays, Unilabs analyse plus de 3,5 millions de prélèvements par an en utilisant plus de 1'500 tests différents. Plus de 60 hôpitaux et cliniques en France, Espagne, Italie, Russie et Suisse font appel aux services d'analyses médicales d'Unilabs.

Coté à la Bourse suisse SWX depuis 1997, le groupe Unilabs a réalisé en 2003-2004 un chiffre d'affaires de 251,4 millions de francs.

A l'occasion de l'ouverture du Centre PMA, le 19 mai 2005, le Professeur Raymond Auckenthaler, Chief Medical Officer chez Unilabs, et le D^r Claude Rufener, médecin et directeur des relations médicales chez Unilabs, se sont déclaré enchantés du partenariat engagé avec la Clinique Générale-Beaulieu.

Le professeur Auckenthaler a souligné l'importance du travail en équipe - gynécologues et biologiste - du Centre PMA et de l'étroite collaboration que le centre entend nouer avec les médecins de toute la Suisse romande.

Le groupe Unilabs est à l'origine de l'engagement du D^r Philippe Renard, biologiste et spécialiste de la PMA.



Esprit d'équipe et haute technologie

L'ESPRIT D'ÉQUIPE QUI ANIME LE CENTRE PMA EST AU MOINS AUSSI IMPORTANT QUE L'ÉQUIPEMENT TECHNIQUE MIS À SA DISPOSITION. «LA QUALITÉ DE CETTE NOUVELLE STRUCTURE EST UN POINT ESSENTIEL, COMMENTE LE DR GABRIEL DE CANDOLLE, CAR LA FIV NÉCESSITE UN CADRE BIEN DÉFINI ET TRÈS RIGoureux.» CENTRE PLURIDISCIPLINAIRE, LE CENTRE PMA EXPLOITE À FOND LES OPPORTUNITÉS OFFERTES PAR LA CLINIQUE. AINSI, LA PONCTION SE DÉROULE AU BLOC OPÉ- RATOIRE DE LA CLINIQUE ET LA PATIENTE PEUT SE REPOSER DANS LES ÉTAGES. LE TRANSFERT DES EMBRYONS EST RAPIDE ET ABOUTIT À L'UN DES DEUX LABO- RATOIRES DONT EST ÉQUIPÉ LE CENTRE. L'UNITÉ DE SOINS DE LA CLINIQUE PARTICIPE À LA PRISE EN CHARGE DE LA PATIENTE DANS L'ESPACE PMA.

A l'occasion de l'assemblée des médecins agréés, le 19 mai dernier, Salle Beaulieu, le D^r De Candolle, au nom des trois médecins-gynécologues, a fait part de leur enthousiasme.

Il a remercié les partenaires, Clinique Générale-Beaulieu et Unilabs, ainsi que le Conseil médical. «Vingt cycles sont déjà en cours depuis l'installation en mars. Deux tests de grossesse sont positifs, alors que tous les cycles ne sont pas encore au stade de grossesse.» Et de préciser que l'équipe avait pour objectif 30 à 40% de succès.

Le D^r Renard a ensuite évoqué la particularité du nouveau centre: celui de pouvoir effectuer le travail de biologie dans le même espace que dans celui où a eu lieu la ponction. Le prélèvement du sperme est effectué le même jour que celui de l'ovocyte. Une série de traitements sont ensuite effectués - rinçage, nettoyage - avant le transfert proprement dit. La FIV peut être définie comme la mise en contact des ovocytes avec les spermatozoïdes. L'ICSI est une méthode qui consiste à introduire un seul spermatozoïde dans un ovocyte.

Le développement des embryons peut déjà être constaté de 18 à 22 heures après incuba-

tion. On sait à ce moment si l'ovocyte a été fécondé. Le 2^e jour permet de constater le développement de 2 à 4 cellules. Le transfert des embryons, soit de 6 à 8 cellules, intervient au 3^e jour, dans la cavité interne de la patiente.

Autre technique évoquée: la cryoconservation qui permet la conservation des zygotes, au maximum cinq ans en Suisse, et du sperme dans de l'azote liquide à moins 196 degrés.

Evoquant la structure du centre, le D^r Renard a projeté une série de photos - la visite du centre étant exclue car les embryons sont extrêmement sensibles et l'isolement requis - présentant diverses salles: de prélèvement du sperme, laboratoire de séminologie, en surpression, laboratoire de fécondation, équipé du nouveau système Integra à air et de deux incubateurs, salle de transfert, laboratoire de cryoconservation, disposant de cuves de 100 litres et bien sûr, salle de réveil.

Le D^r Renard a conclu en évoquant d'autres techniques envisagées et appelé de ses vœux des collaborations prochaines avec des laboratoires à Naples, où il a précédemment exercé, Paris et Lyon. ■



DR PHILIPPE RENARD

Titulaire d'un doctorat de physiologie animale obtenu en 1989 à l'Université Pierre et Marie Curie de Paris, le Dr Philippe Renard complète sa formation

de chercheur dans le domaine de la reproduction au Japon.

Grâce à une bourse de la «Japan Society for the Promotion of Science», il travaille sur la conservation des gamètes dans une université de Tokyo. De retour en France en 1992, il est responsable de recherche pendant 4 ans dans un laboratoire associé au CECOS (Centre d'Etude et de Conservation des Œufs et du Spermé Humain) de Rennes. Il travaille ensuite dans un laboratoire associé INRA, obtient un diplôme en biologie et génétique moléculaire et suit une formation spécifique sur les techniques de

procréation médicalement assistée (PMA) en 1997.

A la suite, il intègre un centre de PMA à Grenoble où il a également la charge de la mise en place et de la direction du laboratoire de cryoconservation des gamètes et des embryons.

En 2002, il participe à la création d'un nouveau centre de PMA à Naples qu'il dirige pendant 3 ans. Membre de l'ESHRE, il s'intéresse tout particulièrement à l'embryologie et aux nouvelles techniques de PMA, collaborant avec divers centres, en France et en Italie.

DR ANNA-MARIA STALBERG

Née en Allemagne le Dr Anna-Maria Stalberg a obtenu en 1982 le diplôme de médecin à la Freie Universität de Berlin,

puis elle a effectué une formation post-graduée et une spécialisation en gynécologie et obstétrique à Genève.

Entre 1989 et 1995, elle a travaillé comme chef de clinique à la Clinique de Stérilité et d'Endocrinologie de la maternité des Hôpitaux universitaires de Genève. Elle a par ailleurs été responsable de la consultation des adolescentes. Après son installation en privé en 1995, elle a collaboré pendant plusieurs années avec le centre de fertilisation in vitro de Champel-Elysée puis avec le

laboratoire des gamètes de la maternité des HUG.

Le Dr Stalberg est titulaire d'un FMH en gynécologie et obstétrique avec une sous-spécialité en endocrinologie gynécologique et médecine de la reproduction. Elle est membre de plusieurs sociétés scientifiques en Suisse (SSMR) et en Europe (ESHRE).

Elle siège au comité de FIVNAT Suisse. Outre son travail en privé, le Dr Stalberg a gardé une activité de consultant à la maternité des HUG.

DR GABRIEL DE CANDOLLE

Le Dr Gabriel de Candolle obtient son diplôme fédéral de médecin puis son doctorat de la faculté de médecine de Genève en 1984. Il commence sa forma-

tion en chirurgie générale puis opte pour la spécialité en gynécologie-obstétrique. Il fait sa spécialisation à la maternité de Genève puis à l'hôpital de Morges et à l'hôpital Hammersmith à Londres. C'est là qu'il acquiert les bases de la microchirurgie des trompes et de la FIV (fécondation in vitro).

Il revient à la maternité des HUG où il devient chef de clinique puis médecin-adjoint. Il y développe la chirurgie endoscopique (hystérocopie et laparoscopie) notamment la chirurgie réparatrice des trompes. Il ouvre son cabinet de consultation en 1992. Il pratique actuellement

l'essentiel de son activité hospitalière à la Clinique Générale-Beaulieu. Il est consultant et chargé d'enseignement aux HUG. Le Dr de Candolle est titulaire d'un FMH en gynécologie-obstétrique et d'un titre de sous-spécialiste en médecine de la reproduction. Il est actif dans de nombreuses sociétés dans le domaine de la médecine de la reproduction et de la chirurgie endoscopique. Son intérêt principal se situe dans le traitement de l'infertilité, la médecine de la reproduction et plus particulièrement dans la chirurgie de la reproduction et la chirurgie endoscopique.

DR NICOLE FOURNET IRION

Après avoir obtenu son diplôme de médecin à l'Université de Genève en 1983, le Dr Nicole Fournet Irion a effectué l'essentiel de sa formation aux États-

Unis. Avec l'aide d'une bourse de jeune chercheur du Fonds National Suisse, elle s'initie pendant deux ans à la recherche fondamentale en neuroendocrinologie, à l'Université de Floride puis de Yale. Après une formation en gynécologie et obstétrique à l'Université de Johns Hopkins, elle complète sa spécialisation par un fellowship en endocrinologie gynécologique et infertilité à UCLA.

Elle revient en 1992 à la maternité des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), où elle travaillera pendant 5 ans comme chef de clinique.

Après son installation en cabinet privé,

elle collabore avec le centre de fécondation in vitro de la clinique Champel-Elysée. Le Dr Fournet Irion est titulaire d'un FMH en gynécologie et obstétrique avec une sous-spécialité en endocrinologie gynécologique et médecine de la reproduction. Elle est membre de plusieurs sociétés scientifiques en Suisse (SSMR), en Europe (ESHRE) et aux USA (ASRM). Au-delà de son activité de praticien, elle garde un intérêt pour la recherche clinique et collabore avec l'Unité de médecine de la reproduction des HUG pour élucider les mécanismes du déclin de la fertilité lié à l'âge.

Les missions de la direction

LE TRAIT D'UNION ENTAME UNE SÉRIE D'ENTRETIENS AVEC LES RESPONSABLES DE LA CLINIQUE. APRÈS L'INTERVIEW DU PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, CLAUDE HAUSER (N° 29 MARS 2005), PHILIPPE CASSEGRAIN, DIRECTEUR, COMMENTE LES PRINCIPALES MISSIONS QUI INCOMBENT À LA DIRECTION DE LA CLINIQUE GÉNÉRALE-BEAULIEU.

Philippe Cassegrain, vous êtes le directeur de la Clinique Générale-Beaulieu depuis 1993. Comment définiriez-vous vos principales missions ?

PHILIPPE CASSEGRAIN: «La direction de la Clinique Générale-Beaulieu a pour première mission de gérer et coordonner l'opérationnel au quotidien dans l'ensemble de la clinique avec le soutien des cadres qui constituent un relais avec les collaborateurs.

Tout ceci doit se faire dans le respect des budgets alloués par le conseil d'administration. Elle a également pour tâche de conduire et de mettre en œuvre la stratégie et les politiques qui en découlent, décidées par le conseil d'administration, sachant que la direction est étroitement associée à leur définition, soit directement au conseil d'administration, soit par le biais des différentes commissions existantes.

Un rôle essentiel de la direction est d'être un initiateur de projets plus ou moins ambitieux visant à atteindre les objectifs fixés par le conseil d'administration et un animateur de personnes et d'équipes pour renforcer une culture d'entreprise déjà très marquée à la Clinique Générale-Beaulieu.»

PORTRAIT-EXPRESS DE PHILIPPE CASSEGRAIN

Né le 29 mai 1955 à Boulogne Billancourt, Philippe Cassegrain a la double nationalité française et suisse. Marié et père de deux enfants, il a effectué ses études, maturité et université, à Genève, où il a obtenu une licence ès sciences commerciales et industrielles, option gestion d'entreprise, en 1982.



Le parcours professionnel de Philippe Cassegrain est jalonné de plusieurs postes à responsabilités. Après avoir fourbi ses armes chez Price Waterhouse à Genève, il va forger son sens de l'analyse des marges au Département des finances du groupe Givaudan, à Vernier. Il exercera la fonction de conseiller financier au sein du Département marketing de la société multinationale active dans le domaine des parfums, arômes alimentaires et chimie.

C'est en 1987 que le «virus de la santé» le gagne: il entre à la Clinique Cecil, à Lausanne, clinique privée membre du groupe américain AMI, puis membre du groupe zurichois Hirslanden, en qualité de directeur financier et administratif. Il y exercera également des fonctions de direction de plusieurs départements médico-techniques: radiologie, laboratoire d'analyses médicales, laboratoire de cytologie et de physiothérapie.

Après un passage de quelques mois comme directeur financier de la Société des Droits intellectuels, société européenne active dans le domaine des brevets, des marques et des modèles industriels, il retourne à ses «amours médicales»: il est engagé en novembre 1993 en qualité de directeur de la Clinique Générale-Beaulieu.

(suite de la page 1)

Le mérite de cette planification revient à la sagesse et à la pertinence du conseil d'administration de la Clinique Générale-Beaulieu. Grâce aux conseils avisés des médecins administrateurs, des choix cruciaux ont été pris qui expliquent, aujourd'hui, l'excellent positionnement de la Clinique Générale-Beaulieu sur un marché très concurrentiel.

Quatre axes définissent notre politique d'investissement. Le premier est médical et technologique. Avec l'acquisition du robot Da Vinci® et la mise en service de l'Institut de médecine nucléaire, doté d'un équipement PET-CT ultra-performant, la Clinique Générale-Beaulieu est à la pointe de la technologie médicale à Genève. Ces investissements conséquents nous ont permis de nous inscrire pleinement dans la révolution chirurgicale en route, comme le Symposium ERUS 2005 l'a démontré en février dernier.

Le second axe concerne les investissements destinés à rénover et à améliorer les infrastructures d'accueil, les éléments hôteliers de notre clinique, mais aussi les unités de soins. Il s'agit d'investissements classiques, propres à tout établissement hospitalier, soucieux du confort de ses patients comme des médecins qui y pratiquent.

La rénovation de la maternité est, quant à elle, davantage un investissement stratégique, par l'étendue des travaux consentis. Il s'agit, et c'est le troisième axe, d'investissements que l'on peut qualifier de développement.

Le dernier axe concerne les investissements de diversification. La création du Centre de Procréation Médicalement Assistée en est un exemple caractéristique. Ce centre présente par ailleurs d'évidentes synergies avec la gynécologie et l'obstétrique.

Nous avons conscience que les années écoulées ont été conséquentes en matière d'investissements. Les efforts consentis sont toutefois riches de promesses à cueillir... dès aujourd'hui. Du fait de ces investissements, la Clinique Générale-Beaulieu figure parmi les cliniques privées les plus attractives de Suisse. Il s'agit d'exploiter au mieux ce formidable instrument de soins. C'est la mission qui incombe à la direction.

PHILIPPE CASSEGRAIN, DIRECTEUR



La Clinique Générale-Beaulieu opte pour une politique de diversification de ses investissements, comme l'illustre de manière caractéristique la création d'un Centre de Procréation Médicalement Assistée.

IMPRESSUM

Ligne éditoriale:

Philippe Cassegrain
Marian Stepczynski

Rédacteur responsable:

Philippe Amez-Droz

Ont également

collaboré à ce numéro:

D^r Nicole Fournet Irion
D^r Anna-Maria Stalberg
D^r Gabriel de Candolle
D^r Philippe Renard
D^r Claude Rufener
M^{mes} Françoise Dimier
Corinne Moussavian
MM. Philippe Cassegrain
Bernard Perritaz
Christophe Zinggeler
Laurent Debenest

Crédits photo:

Thierry Pier Graindorge
Agence Propulsion

Graphisme & production:

Agence PM

Tirage:

1'500 exemplaires

Contact:

traitdunion@beaulieu.ch